

sommaire

- témoignages

Aller travailler à vélo, un luxe à la portée de tous p.2

- Culture

Le bruit de la dynamo, par Philippe Delerm p.4

- Coup de Chapeau / peut mieux faire

p.4

- flash FUBicy

p.4

- agenda

p.4

Réponse du jeu-concours cycladin

Ce message témoignant d'une période où les bicyclettes encombraient les rues paloises est au bas de la devanture de droite du Charcutier Traiteur J.C. Roman, rue de la République (face aux Halles de Pau).



édito

Le temps de l'action

Après 2 ans d'existence, « Pau à Vélo » a établi de nombreux contacts avec les villes de Pau et de Jurançon. La municipalité de Pau affiche sa volonté de travailler avec nous, comme il a été mentionné dans un article de la République sur le parking Clémenceau. Des crédits viennent d'être votés par la ville pour la réalisation de bandes cyclables (78.000 €) et de parkings à vélos (49.900 €). Des arceaux ont déjà été installés devant les Halles et l'hôtel de ville de Pau. D'autres contacts sont en cours avec les municipalités de Lescar et Billère. Nous souhaitons que l'année 2005 voie ces bonnes intentions se concrétiser, comme c'est déjà le cas sur Jurançon. Le temps de l'action est venu.



Dans cet esprit, pour souligner régulièrement ces avancées et nos déceptions, vous allez découvrir 2 nouvelles rubriques dans ce numéro :

- « Coup de Chapeau » met en relief les actions les plus constructives pour faciliter la vie des cycladins sur l'agglomération de Pau.
- « Peut mieux faire » épingle tout ce qui freine ou met des bâtons dans les roues des cyclistes citadins.

Sans attendre les aménagements idéaux, les cycladins qui font le choix d'aller travailler tous les jours à vélo, sont plus nombreux qu'on ne le croit. Vous verrez dans leurs témoignages, qu'ils y prennent du plaisir.

Et si, comme pour moi, votre lieu de travail est vraiment trop éloigné de votre domicile, vous avez peut-être encore une chance de goûter au vélo au quotidien... Si vous effectuez de courts déplacements dans le cadre de vos fonctions, revendiquez un vélo de service ! On trouve facilement les arguments, face à la surprise que peut susciter une telle demande.

« Le vélo, à consommer sans modération », est le thème de la journée d'étude que la Fédération Française des Usagers de la BICYclette tient à Bordeaux le 15 avril, et pour laquelle « Pau à Vélo » apportera sa contribution. Nous reviendrons sûrement enrichis de ces échanges avec d'autres associations, élus et professionnels. Nous partagerons avec vous ces idées et cette énergie nécessaires pour faire avancer la cause du vélo urbain.

Que faire pour le vélo ? Faire du vélo !

Florence NUNÈS

témoignages

Aller travailler à vélo, un luxe à la portée de tous

Anachronique pour les uns, ringard pour les autres, le vélo pour aller au travail ou à l'école ? Pas tant que cela à en croire les témoignages recueillis auprès de quelques cycladins palois.

Espérons que ces expériences donneront des idées à ceux qui ont tout simplement oublié d'envisager cette alternative à la voiture.

Nous sommes convaincus que le vélo s'imposera comme le véhicule utilitaire le plus efficace pour se déplacer à Pau ... à plus forte raison lors de la mise en chantier du centre-ville piéton.

Alors, à votre tour de tenter l'expérience et d'imiter Pierrette CASSAGNE (P.C.), employée chez CHAMPION, Romain CAYUELA (R.C.), élève de CM1 à l'école Lapuyade, François DEMICHELIS (F.D.), employé chez TURBOMECA, Stéphane JACQUELIN (S.J.), élève de CM1 à l'école Lapuyade, Charlotte MARCHINA (C.M.), élève de Terminale au lycée Barthou, Brigitte MARTINEAU (B.M.), inspectrice du Trésor Public, Philippe RANÇON (P.R.), retraité actif, Anne-Cécile TATARD (A.C.T.), étudiante à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, Marie-Madeleine THOMAS (M.M.T.), professeur d'allemand au lycée Barthou ou Maxime VIAL (M.V.), élève de CM1 à l'école Lapuyade.

Les raisons qui les ont poussés à utiliser leur vélo pour aller travailler

F.D. : Je vais travailler tous les jours à vélo à environ 10 km de l'endroit où j'habite. Je voulais évaluer à quel point l'utilisation de l'automobile souvent considérée comme le moyen indispensable pour effectuer ses déplacements l'était vraiment. C'était en plus un moyen de faire du sport. J'ai aussi passé mes dernières vacances à voyager à vélo (le long du canal du Midi entre autres) avec beaucoup de plaisir, je ne voulais pas m'arrêter là. Le plus dur c'est de décider de s'y mettre, de quel équipement on doit se doter (si on crève, s'il pleut, s'il fait nuit...). Ensuite, l'habitude s'installe et ça devient naturel.

S.J. : Je vais à l'école tous les jours à vélo, même si c'est l'hiver et même quand il pleut. Ce sont mes parents qui ont décidé ; ils m'ont montré le chemin que j'ai mémorisé. Au début de l'année, j'habitais à côté de l'école, alors j'y allais à pied. Quand j'ai déménagé, j'y suis allé à vélo. Ma maison n'étant pas trop loin, je prends le vélo, ça me fait prendre l'air et ça ne pollue pas. Les 2 premières fois, mon père m'a accompagné.

R.C. : Je vais à l'école à vélo 2 fois par semaine, depuis l'année dernière, j'avais 8 ans. On faisait du vélo à l'école avec le maître pour préparer un voyage, et ça m'a donné envie.

M.V. : Je vais à l'école pratiquement tous les jours à vélo, depuis l'âge de 5 ans, en grande section. J'avais appris à

faire du vélo, j'ai demandé à ma mère qui a accepté. J'étais content. Ma mère m'accompagnait ; j'y vais seul depuis le CE1.

P.C. : J'ai d'abord utilisé mon vélo pour aller à l'école, et ensuite, c'est un choix de vie : santé, liberté, facilité de circuler en ville et de s'arrêter.

A.C.T. : En fait, je n'habite pas très loin mais je n'aime pas spécialement la marche à pied en ville et en plus, j'ai tendance à être régulièrement en retard... Avec le vélo, je gagne quelques minutes non négligeables ! Sur le campus, des garages à vélos sont à notre disposition ce qui facilite notre petite vie de cycliste...

M.M.T. : J'ai toujours aimé le sport et la nature. J'ai donc privilégié soit la marche, soit le vélo, car cela me permettait d'admirer les jardins, les arbres en fleurs, l'architecture des maisons. Je peux facilement m'arrêter quand je rencontre une tête connue, faire un brin de causette, échanger. Je peux, et cela est essentiel pour moi, respirer, sentir les différents parfums de la nature, différents selon les saisons. Je peux sentir l'air sur ma peau, le vent, la pluie, etc. Cela me permet d'être plus présente au monde qui m'entoure, de mieux profiter de l'instant qui m'est offert, bref, pour moi, de vivre plus pleinement, plus intensément.

B.M. : C'est une nouvelle hausse du tarif de l'essence qui a été le déclencheur : je me suis sentie prise en otage et j'ai décidé de gagner un peu de liberté !

Les avantages et les inconvénients d'utiliser le vélo pour se rendre sur leur lieu de travail

M.V. : Avantages : plaisir d'y aller à vélo, on prend l'air, ça va plus vite, on évite les bouchons. Inconvénients :

quand les voitures roulent vite et me frôlent.

S.J. : Je ne vois pas d'inconvénient. J'aime la pluie.

C.M. : C'est d'abord un moyen de transport par lequel on est indépendant (pas d'horaires à respecter, pas de gros problèmes de stationnement...). C'est également un sport, il entretient le corps physiquement et me permet d'arriver en cours réveillée ! Mais les distances ne peuvent pas être trop importantes, il est plus difficile de se déplacer la nuit ou par mauvais temps.

F.D. : La coupure est plus marquée entre chez soi et le travail, on est plus rapidement dans de bonnes dispositions pour commencer à travailler. Le mauvais temps est un peu désagréable au début, mais on s'y habitue assez vite à condition d'avoir prévu l'équipement ad hoc.

M.M.T. : Le premier avantage est un gain de temps. Je n'ai pas à tourner une demi-heure autour du lycée pour trouver à me garer. Je suis sûre d'être ponctuelle et cela me rassure. J'arrive donc réveillée et détendue au lycée. Au retour, mon vélo m'aide à éliminer les tensions accumulées au cours de la journée... Cela me fait, bien sûr, économiser de l'argent. Enfin, je ne pollue pas. Les problèmes de



l'environnement, le réchauffement de l'atmosphère, m'angoissent beaucoup. Je pense à mes petits-enfants et aux générations futures. Quel monde allons-nous leur laisser ?

P.R. : Lorsqu'on ne craint pas la présence rapprochée des voitures (seule la pratique régulière donne cette assurance), j'apprécie de pouvoir me faufiler dans la circulation et d'avancer malgré les blocages. On n'est pas prisonnier d'une file, mais surtout, on se gare où l'on veut, quand on veut.

AC.T. : Avantages : c'est souvent plus rapide qu'en voiture (surtout quand on utilise les trottoirs...), un peu de sport ne fait jamais de mal... il est agréable de circuler à vélo sur le campus, les cheveux au vent tout simplement. En plus pas besoin de chercher une place pour se garer... Inconvénients : pas de voies cyclables, pas toujours de trottoirs adaptés.

B.M. : Les inconvénients sont peu nombreux, c'est pourquoi je commencerai par là : il faut adapter sa tenue vestimentaire (le petit tailleur BC BG, ce n'est pas l'idéal ni la longue jupe ample) et sa coiffure (mise en pli, s'abstenir). Il faut regarder l'état du ciel pour savoir comment se couvrir et je prends la voiture dans les rares cas de trombes d'eau. Lorsque je travaillais à Pau, pour 4 km en ville je mettais 20 mn contre 15 en voiture ce qui n'était pas à proprement parler un inconvénient. Je ne pense pas avoir eu plus chaud en été que dans une voiture qui n'était pas climatisée de toute façon, et en hiver je me réchauffais très vite avec la côte Nitot à gravir dès le départ. Face à ces petits soucis de présentation, j'avais l'énorme avantage d'un exercice quotidien indispensable pour affronter une journée de bureau, la liberté d'acheter une salade fraîche aux halles en partant ou d'improviser une démarche quelconque dans le centre ville en rentrant, sans contrainte de stationnement ou de parcimètre. Aujourd'hui, avec la formule train+vélo pour aller à Lourdes, les inconvénients sont encore plus réduits : je mets 6 mn pour me rendre devant la porte de la gare sans avoir à chercher une des rares places de stationnement. J'ai une demi-heure de calme dans le train presque vide à 7 h et seulement 8 mn de marche pour arriver à la Trésorerie. Le retour par le TGV à 17 h m'offre les mêmes avantages, de lecture et détente ou de travail parfois, puisque j'ai beaucoup de documentation à consulter et que je profite de ce moment de tranquillité pour le faire. Ma journée me paraît plus fatigante lorsque je dois prendre la voiture surtout en ce moment où il faut conduire de nuit, avec parfois la pluie et les essuie-glaces en permanence. Je ne me suis pas du tout oxygénée et j'ai été assise d'un bout à l'autre de la journée... Enfin, et ce n'est pas négligeable, l'abonnement SNCF coûte 65 € : je dépenserais le triple en utilisant quotidiennement ma voiture.

Les aménagements cyclables qui contribueraient à faciliter leur trajet domicile / travail

C.M. : Je pense qu'il faudrait un plus grand nombre de pistes cyclables, ce qui permettrait une meilleure sécurité. Il serait également préférable de multiplier les garages à

vélos, notamment à proximité des lieux publics ou souvent fréquentés (comme les centres commerciaux, cinémas, lycées, collèges, parcs, écoles de musique, etc.)

P.R. : Il faut que les voies cyclables soient bien délimitées et marquées, bien séparées de la circulation auto ; enfin, il ne faut pas que ces voies s'interrompent ou aboutissent dans des rues passantes comme c'est trop le cas à Pau. Pour attirer les cyclistes craintifs, il faut les rassurer.

B.M. : Depuis des années, j'ai bien compris que c'était surtout ma vigilance qui était ma première sécurité à vélo : et je ne suis pas assez experte pour connaître les solutions techniques propres à sécuriser davantage mon trajet. Je n'ai que 1,5 km à faire et j'en connais tous les pièges. Ce sont pour moi les intersections (feux, balise, rond-point) qui sont les plus dangereux mais comme pour les automobilistes.



Les moments les plus pénibles et les plus agréables pendant leur trajet quotidien à vélo

M.V. : Le plus pénible, c'est quand je suis en retard ; je dois aller vite, et je ne prends pas de plaisir.

R.C. : Le plus agréable, c'est quand il fait froid, ça fait du bien, ça réveille.

S.J. : J'aime bien passer dans les petites rues de quartier tranquilles. Je n'aime pas l'avenue Péboué.

C.M. : Les conditions optimales sont bien sûr le beau temps (soleil et vue sur les Pyrénées), et un environnement sain, non pollué... Il est en effet très désagréable de respirer l'atmosphère polluée et parfois grisâtre du centre-ville. Le mauvais temps n'est pas toujours le bienvenu, mais on fait avec, on s'y habitue : ce sont les joies du vélo !

B.M. : Le moment le plus agréable, c'est l'arrivée en fin d'après-midi dans l'avenue Emile Ginot, bien droite et dégagée, l'occasion de faire un signe de la main ou de saluer une personne de connaissance marchant sur le trottoir, puisque j'arrive dans mon quartier. L'instant plus délicat, c'est juste avant, la circulation sur la rue de la gare, très dense à 17 h 40.

P.R. : Le plus agréable est d'avancer dans les embouteillages, rares à Pau mais magnifiques à Toulouse et à Paris, et donc de ne pas être exaspéré par la circulation. Le plus pénible est de rouler sous une forte pluie car en plus du désagrément de l'humidité, on voit mal et les freins ne sont plus efficaces c'est même dangereux.

AC.T. : Les moins agréables : la pluie... vraiment mon ennemie jurée !!! Pourtant, je suis bretonne... Mais bon, comme mon trajet n'est pas très long pour venir à la faculté, ce n'est pas très grave ... (et puis quand vraiment je n'ai pas envie d'affronter les aléas du temps, un petit texto et en route pour le co-voiturage !).
Les plus agréables : lorsque le temps est superbe, mais aussi quand il neige... c'est très sympa et ça revigore un peu le corps et l'esprit !

Bruno CALINE



Culture

La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules.

Philippe DELERM. L'arpenteur. Editions Gallimard 1997

extrait

Le bruit de la dynamo

Ce petit frôlement qui freine et frotte en ronronnant contre la roue. Il y avait si longtemps que l'on n'avait plus fait de bicyclette entre chien et loup ! Une voiture est passée en klaxonnant, alors on a retrouvé ce vieux geste : se pencher en arrière, la main gauche ballante, et appuyer sur le bouton-poussoir – à distance des rayons, bien sûr. Bonheur de déclencher cet assentiment docile de la petite bouteille de lait qui s'incline contre la roue. Le mince faisceau jaune du phare fait aussitôt la nuit toute bleue. Mais c'est la musique qui compte. Le petit frr frr rassurant semble n'avoir jamais cessé. On devient sa propre centrale électrique, à pédalées rondes. Ce n'est pas le frottement d'un garde-boue qui se déplace. Non, l'adhésion caoutchoutée du pneu au bouchon rainuré de la dynamo donne moins la sensation d'une entrave que celle d'un engourdissement bénéfique. La campagne alentour s'endort sous la vibration régulière.

Coup de chapeau

- ☺ L'école nationale de musique et de danse de Pau pour l'installation d'un parking à vélos, abrité, implanté dans le jardin. (voir photo ci-contre)
- ☺ Le magasin « Nature et Découvertes » pour l'installation d'un parking à vélos (type râtelier), place Clémenceau, devant sa devanture.



peut mieux faire

- ☹ Le préfet des Pyrénées Atlantiques, qui nous a répondu que pour des raisons de sécurité il ne peut autoriser l'entrée aux cyclistes dans l'enceinte de la préfecture et que les abords doivent être protégés pour parer à toute intrusion. Quels risques supplémentaires entraînerait l'accès à la cour de cyclistes soumis à l'entrée aux mêmes contrôles et empruntant les mêmes passages que les piétons ?

flash FUBicy

La FUBicy (avec la participation active de « Pau à Vélo ») sera présente à Bordeaux :

- Le vendredi 15 avril pour sa 7^{ème} journée d'étude sur le thème « le vélo, à consommer sans modération ».
 - Le samedi 16 avril pour son Assemblée Générale et le Forum des Associations.
- Renseignements auprès de la FUBicy (voir coordonnées ci-dessous).

agenda

🚲 dimanche 3 avril 05

« au stade à vélo »

pour le match de rugby Pau / Brive. Rendez-vous à 12 heures, square George V, Bd. des Pyrénées. Arrivée vers 13h15 au stade. Chacun se munit de sa place. Pique-nique à l'arrivée. Stand de « Pau à Vélo » dès 12h30 à l'entrée du stade

🚲 vendredi 15 et samedi 16 avril 05

« Printemps des associations »

à Quartier Libre de Pau-Lescar, présentation de vélos et stand. Ve 15 de 14h à 20h ; Sa 16 de 10h à 20h.

🚲 mercredi 27 avril 05 à 20h30

au centre social de la Pépinière
réunion mensuelle de « Pau à Vélo »

🚲 dimanche 1^{er} mai à 10 h circuit-découverte

rendez-vous square George V, boulevard des Pyrénées, retour vers 12 heures

🚲 mercredi 25 mai 05 à 20h30

au centre social de la Pépinière
réunion mensuelle de « Pau à Vélo »

🚲 du vendredi 3 juin au dimanche 5 juin 05

fête du VÉLO organisée dans l'agglomération par « Pau à Vélo »

Comité de rédaction

Bruno CALINE
Florence NUNÈS
Christophe NUSSBAUMER

bulletin d'adhésion

à découper et retourner avec votre chèque à :

Association « Pau à Vélo », Centre social de la Pépinière – 6, Avenue Robert Schuman – 64000 PAU

e-mail : pau@fubicy.org – web : <http://fubicy.org/pau> – tél. : 05.59.32.26.65

Association membre de la FUBicy (Fédération Française des Usagers de la Bicyclette)

✂ -----

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

TÉLÉPHONE : E-MAIL :

Souhaite adhérer à l'association Pau à vélo.

Adhésion : 20 € famille / 15 € individuelle / 10 € étudiants, sans emploi / 5 € écoliers, lycéens

Pour vous abonner à « Vélocité », revue bimestrielle de la Fédération Française des Usagers de la Bicyclette

Envoyez un chèque de 12,5 € (pour 5 numéros / an, de 28 pages chacun) à

FUBicy – 12, rue des Bouchers – 67000 STRASBOURG – tél. : 03.88.75.71.90 – fax : 03.88.36.84.65 – info@fubicy.org – <http://fubicy.org>

